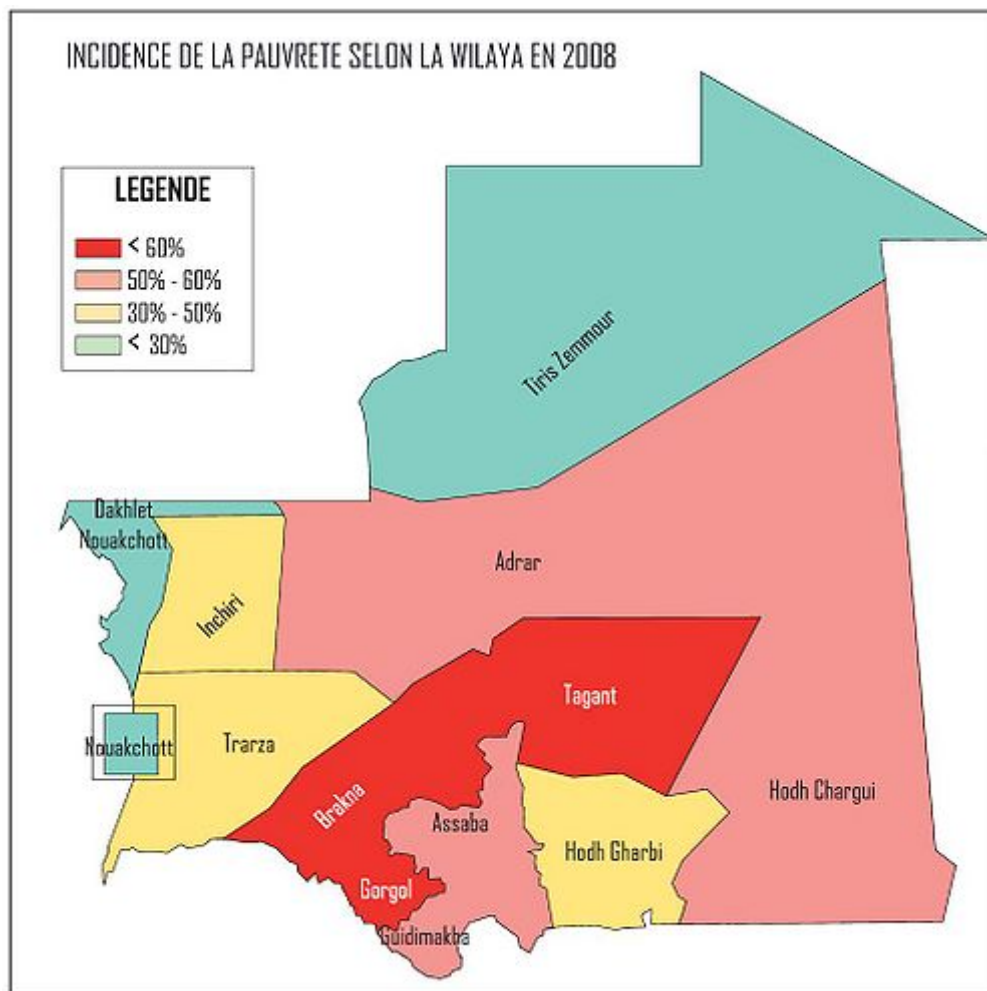


Mauritanie : La dette extérieure a atteint prêt de 5 milliards de dollars

Par **Ibrahima Junior Dia** - 25 mai 2016



Incidence de la pauvreté selon la wilaya en 2008 Mauritanie.

La dette extérieure mauritanienne a atteint 4,904 milliards de dollars pour un seuil de 93% du produit intérieur brut (PIB), selon Mercedes Vera Martin, chef de mission du FMI qui a séjourné récemment en Mauritanie.

Si l'on se fie aux statistiques du diplomate, le volume de la dette s'établissait à 2968 millions de dollars sur la période allant de 2010 à 2015, soit une progression de 153%. Entre 2010 et 2014, la Mauritanie a reçu un financement extérieur qui s'élève à 17,24 milliards de dollars.

Une situation d'endettement aggravée par une perte de vitesse de l'économie mauritanienne fortement tributaire des cours de matières premières. Face à la dégringolation des cours du fer sur le marché international, la Mauritanie a vu ses recettes provenant du fer chuté lourdement en 2015 enregistrant ainsi une diminution de 94 milliards d'ouguiyas (soit environ 274 millions de dollars).

De l'avis de certains spécialistes, la Mauritanie doit revoir sa marge de manœuvre pour l'endettement et éviter d'être victime de politiques d'ajustements qui ne visent que le remboursement de la dette extérieure. Cela pousse le gouvernement à rationaliser son budget sur les dépenses concernant la santé, l'éducation, les infrastructures ... au malheur des populations les plus démunies.

La Mauritanie ne doit pas être la bonne élève du FMI, avec l'application immédiate des politiques macroéconomiques imposées par l'institution mais doit rompre avec certaines politiques, qui ne font qu'augmenter la dépendance vis-à-vis de l'extérieur.

On a besoin de financement extérieur mais pas à outrance. L'histoire a montré qu'aucun pays ne s'est développé en se basant sur le financement extérieur. C'est au contraire la mobilisation de ressources internes qui est garante d'un développement autocentré et durable.

Certains experts les plus radicalistes, haussent le ton et signalent que le mot développement est de moins en moins utilisé par les dirigeants, ils nous parlent souvent de croissance avec toutes ces connotations, croissance accélérée, croissance inclusive.... Oubliant que la croissance n'est pas synonyme de développement bien qu'elle soit une condition nécessaire.

Rappelons que jusqu' à présent, il manque de données récentes concernant la dette extérieure de la Mauritanie

Ibrahima Dia



Ibrahima Junior Dia

<http://www.lesmauritanies.com>

Titulaire d'un master en économie et correspondant de Mauritanies1 à Dakar. S'intéresse en particulier à l'actualité économique africaine.
